

GOWA, Joanne. *Ballots and Bullets : The Elusive Democratic Peace*. Princeton, Princeton University Press, 1999, 136 p.

Klaus-Gerd Giesen

Volume 31, numéro 2, 2000

Nécessité ou innovation ? Vers une redéfinition de la politique étrangère Canadienne 1984-1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704178ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704178ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Giesen, K.-G. (2000). Compte rendu de [GOWA, Joanne. *Ballots and Bullets : The Elusive Democratic Peace*. Princeton, Princeton University Press, 1999, 136 p.] *Études internationales*, 31(2), 391–392. <https://doi.org/10.7202/704178ar>

F. de la Fuente définit ainsi l'objet de son Dictionnaire juridique : « un résumé compréhensible de tout le droit communautaire et du droit de l'Union, pouvant simultanément servir de guide à quiconque désirant approfondir quelques points concrets ».

L'ouvrage – 582 pages – s'adresse aux étudiants, au grand public et aux spécialistes du droit (avocats, fonctionnaires des Institutions de l'Union, candidats aux concours). Le titre mérite d'être souligné : Dictionnaire juridique de l'Union européenne et non de la Communauté européenne, parce qu'il contient des extraits pertinents du Traité sur l'Union européenne et les modifications que celui-ci a apportées aux traités fondateurs. L'UE n'a pas la personnalité juridique contrairement à la Communauté mais celle-ci constitue un pilier de l'Union, et le droit communautaire fait partie du droit de l'Union européenne. L'UE est « le tout », la « Communauté en est une partie » : tout ce qui est communautaire relève donc indirectement de l'Union.

Ce dictionnaire théorique rendra de grands services à ses utilisateurs parce qu'il est pratique, concis et clair. Il contient les concepts fondamentaux et les principes essentiels du droit communautaire ; il mentionne les grandes politiques de la Communauté ; il traite de la monnaie unique (BCE, EURO, SEBC, SME) et des questions budgétaires (ressources propres, dépenses, recette, DO, DNO).

Les Institutions européennes donnent lieu également à des développements plus ou moins détaillés en fonction des organes. La question des droits de l'Homme – civils et politiques, économiques et sociaux –, les droits et les devoirs liés à la Citoyenneté européenne sont également abordés.

On ne relève pas d'oublis majeurs ou d'erreurs graves. L'ensemble est très cohérent et permet d'avoir une vue synthétique de la construction européenne communautaire. L'auteur rappelle qu'il s'agit bien d'une Union de droit s'il s'agit du premier pilier maastrichtien, mais que celle-ci reste à construire pour les deux autres piliers : la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la coopération judiciaire et policière. Formulons un vœu en conclusion : comme tout dictionnaire, un suivi s'imposera, ce qui signifie que l'ouvrage devra être mis à jour périodiquement en intégrant les avancées juridiques et les innovations politiques. Les rééditions successives montreront qu'il est devenu un outil de référence qu'il convient de consulter pour maîtriser un domaine qui est très complexe et encore mal connu.

Daniel COLARD

Faculté de droit  
Université de Franche-Comté, Besançon

### **Ballots and Bullets : The Elusive Democratic Peace.**

GOWA, Joanne. Princeton, Princeton University Press, 1999, 136 p.

Depuis quelques années le théorème kantien de la « paix démocratique » ne fait plus l'unanimité parmi les spécialistes des relations internationales. Il postule au départ (chez Kant) qu'un État à régime républicain, s'organisant donc à partir d'une séparation des pouvoirs législatif et exécutif, ne ferait la guerre que pour défendre sa souveraineté, ce qui impliquerait en toute bonne logique l'existence d'un foedus pacificum des États républicains d'où la guerre serait bannie en permanence.

L'ouvrage de Joanne Gowa conteste ouvertement pareil automatisme, décrit notamment dans les travaux de Michael Doyle. Elle le fait sur la base d'une étude empirique approfondie de toutes les guerres menées par les États-Unis depuis 1870. Son analyse est quantitative, attribuant diverses variables aux acteurs impliqués. L'auteur en arrive à la conclusion que le théorème de la paix démocratique ne s'applique pleinement qu'à la période allant de 1945 à 1980, autrement dit à la guerre froide. Pour l'époque d'avant 1914, aucun élément statistique ne permettrait de conclure à un comportement se différenciant des États non républicains. Il pourrait en être de même à l'heure actuelle du dépassement de la bipolarité. En d'autres termes, Gowa nous invite à voir dans le théorème un simple reflet idéologique d'une époque désormais révolue, et elle nous propose de renouer avec les bonnes et vieilles recettes du réalisme, estimant que la « paix démocratique » des nations occidentales pendant la guerre froide n'était en réalité que l'expression d'une convergence de leurs intérêts respectifs.

L'analyse quantitative semble, pour autant que nous puissions en juger, solide. En revanche, dans la partie consacrée à la conceptualisation (notamment le chapitre 2) Joanne Gowa a travaillé avec moins d'application. Ainsi ne cite-t-elle jamais directement Emmanuel Kant, se contente de renvoyer sommairement à la littérature politologique secondaire et opère un choix discutable parmi les œuvres du philosophe allemand (La doctrine du droit n'apparaît par exemple pas). Les écrits de Kant ne figurent même pas dans la bibliographie. Il s'agit là d'un problème méthodologique de fond, car de ce fait l'auteur limite involontairement la validité de son argumentation

aux interprétations politologiques contemporaines de Kant. Comme la pensée kantienne s'avère beaucoup plus complexe que la plupart de ses exégètes politologiques contemporains ne veuillent bien l'admettre, Ballots and Bullets reste un ouvrage certes intéressant, mais malheureusement un peu trop prisonnier du Zeitgeist.

Klaus-Gerd GIESEN

Universität Leipzig, Allemagne

**La Bosnie hier, le Kosovo aujourd'hui... et demain ?  
Les pourquoi de la guerre dans les Balkans.**

LANDRY, Tristan. Québec, Les Presses de l'Université Laval, Paris, L'Harmattan, 1999, 105p.

Deux heures à peine : voilà le temps que cela vous prendra pour lire ce petit livre de facture agréable et dont l'objectif de vulgarisation n'est pas sans rappeler la présentation historico-descriptive d'un ouvrage de la collection « Que sais-je ? ». Le contenu s'adresse donc d'abord et avant tout à un public de non-initiés désireux de se familiariser avec un sujet difficile dans un vocabulaire simple mais précis.

L'auteur, historien de formation, retrace les causes des conflits armés dans les Balkans en expliquant la formation historique des discours nationalistes dans cette région (et leur récupération après la fin de la guerre froide) et la situe dans le contexte économique de la faillite du socialisme de marché de Tito et de la dislocation des économies de l'ancien Bloc de l'Est. L'utilisation de ces deux niveaux d'analyse lui permet ainsi de dépasser l'explication souvent simpliste voulant que les guerres balkaniques soient le résultat exclusif de haines ancestrales. Grâce à un style dépouillé et ce cadre